

RÉPONSE DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À LA LETTRE DE DÉMISSION DE M. LAURENT FABIUS, PREMIER MINISTRE, PARIS, JEUDI 20 MARS 1986.

20 MARCH 1986 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le Premier ministre et cher ami,

- Le changement de majorité à l'Assemblée nationale, intervenu le 16 mars dernier, vous a conduit à me remettre votre démission. Je l'accepte comme il se doit. Telle est la loi de la démocratie. Mais au-delà de cet énoncé d'un principe constitutionnel qui s'impose à tous, je veux que vous sachiez l'importance que j'attache à votre action, dont les résultats, déjà reconnus par un très grand nombre de nos concitoyens, apparaîtront de plus en plus clairement aux yeux de tous.

- Indépendamment de la considération qu'appelle l'oeuvre accomplie, je veux vous dire combien j'ai apprécié les qualités humaines dont vous avez fait preuve à la tête du gouvernement de la France. Vous avez allié à la lucidité le courage et la maîtrise de soi, qui sont le propre de l'homme d'Etat.

- Nul doute que vous soyez appelé à mettre à nouveau ces qualités au service de la France. Je le souhaite pour ma part. Je n'ai pas besoin d'ajouter combien le climat d'amitié et de confiance qui a régné entre nous m'a été précieux.

- Je vous redis mes amicales pensées.\